

Messe du mardi 23 avril 2019

Mardi dans l'octave de Pâques (mardi de Pâques)

→ J'ai ajouté quelques versets avant et quelques-uns après le passage choisi par la liturgie [entre crochets, les passages que j'ai ajoutés]

Première lecture (Ac 2, 36-41)

« Convertissez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ »

Le jour de la Pentecôte, Pierre disait à la foule :

[³²« Ce Jésus, Dieu L'a ressuscité ; nous tous, nous en sommes témoins.

³³Élevé par la droite de Dieu, Il a reçu du Père l'Esprit Saint qui était promis, et Il l'a répandu sur nous, ainsi que vous le voyez et l'entendez.

³⁴David, en effet, n'est pas monté au ciel, bien qu'il dise lui-même :

Le Seigneur a dit à mon Seigneur : "Siège à ma droite,

³⁵jusqu'à ce que j'aie placé tes ennemis comme un escabeau sous tes pieds."]

³⁶Que toute la maison d'Israël le sache donc avec certitude :

Dieu L'a fait Seigneur et Christ, ce Jésus que vous aviez crucifié. »

→ La promesse essentielle :
l'Esprit Saint répandu sur nous

→ L'oracle de David dans le psaume 109 ne le concerne pas lui-même, mais le Christ, Celui-là même qui a été crucifié il y a peu

³⁷Les auditeurs furent touchés au cœur ; ils dirent à Pierre et aux autres Apôtres :

« Frères, que devons-nous faire ? »

³⁸Pierre leur répondit : « Convertissez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ

pour le pardon de ses péchés ; vous recevrez alors le don du Saint-Esprit.

³⁹Car la promesse est pour vous, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont loin, aussi nombreux que le Seigneur notre Dieu les appellera. »

→ La promesse de Jésus-Christ n'est plus une terre promise à Israël où Dieu habite avec Son Peuple s'il accepte l'Alliance mais une proposition à tous de foi et de baptême avec l'Esprit Saint qui habite dans les cœurs

⁴⁰Par bien d'autres paroles encore, Pierre les adjurait et les exhortait en disant :

« Détournez-vous de cette génération tortueuse, et vous serez sauvés. »

⁴¹Alors, ceux qui avaient accueilli la parole de Pierre furent baptisés.

Ce jour-là, environ trois mille personnes se joignirent à eux.

[⁴²Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières.

→ En plus de la conversion à la foi en Jésus-Christ, du baptême en Son Nom, il y a la vie dans la communauté ecclésiale, or alors ce n'était pas rien !

→ Comment vivre ensemble à plus 3 000 personnes ? On a un peu l'impression que c'est un peu un idéal du cœur qui n'a pu que durer un temps...

⁴³La crainte de Dieu était dans tous les cœurs

à la vue des nombreux prodiges et signes accomplis par les Apôtres.

⁴⁴Tous les croyants vivaient ensemble, et ils avaient tout en commun ;

⁴⁵ils vendaient leurs biens et leurs possessions,

et ils en partageaient le produit entre tous en fonction des besoins de chacun.

→ Mais cet idéal – qui a été mis en œuvre dans les communautés religieuses – ne doit-il pas rester en ligne de mire dans toute communauté ecclésiale ?

⁴⁶Chaque jour, d'un même cœur, ils fréquentaient assidûment le Temple,

ils rompaient le pain dans les maisons,

ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité de cœur ;

⁴⁷ils louaient Dieu

et avaient la faveur du peuple tout entier.

→ "La promesse est pour vous, pour vos enfants et tous ceux qui sont loin, aussi nombreux que le Seigneur notre Dieu les appellera" ; "chaque jour le Seigneur leur adjoignait ceux qui allaient être sauvés" : tout l'effort (conversion, vie en communauté) n'est pas que du côté du croyant : le Seigneur "appelle", "adjoigne"... or quand Il appelle à Le servir en Son Église, Il en donne les moyens au croyant qui vient

Chaque jour, le Seigneur leur adjoignait ceux qui allaient être sauvés.

– Parole du Seigneur.

→ Ah, qu'elle est belle, la strophe du milieu
(v 18-19) parmi les 3 que nous donne la liturgie !

Psaume Ps 32 (33), 4-5, 18-19, 20.22

R/^{5b}Toute la terre, Seigneur, est remplie de Ton amour

Oui, elle est droite, la parole du Seigneur ;
Il est fidèle en tout ce qu'Il fait.
Il aime le bon droit et la justice ;
la terre est remplie de Son amour.

Dieu veille sur ceux qui Le craignent,
qui mettent leur espoir en Son amour,
pour les délivrer de la mort,
les garder en vie aux jours de famine.

Nous attendons notre vie du Seigneur :
Il est pour nous un appui, un bouclier.
Que Ton amour, Seigneur, soit sur nous
comme notre espoir est en Toi !

Acclamation (Ps 117, 24)

Alléluia. Alléluia.

Voici le jour que fit le Seigneur,
qu'il soit pour nous jour de fête et de joie !
Alléluia.

→ De même que Dieu a
veillé sur Jésus, de même
maintenant Il veille sur
nous qui croyons en Lui

→ Mais les 2 phrases qui encadrent cette strophe ne
sont-elles pas magnifiques aussi ? "La terre est remplie
de Son Amour" : apprenons à reconnaître cette amour là
où il est présent, ouvrons-lui notre cœur ; "nous
attendons notre vie du Seigneur" : nous ne construirons
pas notre vie tout seuls mais avec Lui : par l'action de
Son Esprit Saint, et au travers de ceux auprès de qui Il
nous enverra (ceux avec qui nous ferons communauté,
ceux auprès de qui nous témoignerons)

Évangile (Jn 20, 11-18)

« "J'ai vu le Seigneur !" , et elle raconta ce qu'il lui avait dit »

→ Pierre et Jean sont repartis,
Marie-Madeleine (qui était allée les
avertir) reste seule au tombeau vide

[¹⁰Ensuite, les disciples retournèrent chez eux.]

¹¹Marie Madeleine se tenait près du tombeau, au-dehors, tout en pleurs.
Et en pleurant, elle se pencha vers le tombeau.

¹²Elle aperçoit deux anges vêtus de blanc, assis l'un à la tête et l'autre aux pieds,
à l'endroit où avait reposé le corps de Jésus.

¹³Ils lui demandent : « Femme, pourquoi pleures-tu ? »

Elle leur répond : « On a enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où on l'a déposé. »

¹⁴Ayant dit cela, elle se retourna ; elle aperçoit Jésus qui se tenait là,
mais elle ne savait pas que c'était Jésus.

¹⁵Jésus lui dit : « Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? »

Le prenant pour le jardinier, elle Lui répond :

« Si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as déposé, et moi, j'irai le prendre. »

¹⁶Jésus lui dit alors : « Marie ! »

S'étant retournée, elle lui dit en hébreu : « Rabbouni ! », c'est-à-dire : Maître.

¹⁷Jésus reprend : « Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père.

Va trouver mes frères
pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père,
vers mon Dieu et votre Dieu. »

→ Le dialogue, devenu intime,
touche le cœur - déjà préparé -
de Marie-Madeleine

→ NB: L'évangéliste Mathieu
complète et éclaire un peu
ces paroles de Jésus

¹⁸Marie Madeleine s'en va donc annoncer aux disciples : « J'ai vu le Seigneur ! »,
et elle raconta ce qu'il lui avait dit.

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ À ce grand saint des premiers siècles,
le cœur plein d'amour de Marie-Madeleine
rappelle celui de la fiancée du Cantique

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint Cyrille de Jérusalem (313-350), évêque de Jérusalem et docteur de l'Église

« Près du lieu où Jésus avait été crucifié, il y avait un jardin, et dans ce jardin un tombeau neuf...
C'est là qu'ils déposèrent Jésus » (Jn 19,41-42)

En quelle saison se réveille le Sauveur ? Dans le Cantique des Cantiques il est dit : « L'hiver est passé, la pluie a cessé, les fleurs ont apparu sur notre terre... » (2,11-12). Est-ce que la terre n'est pas actuellement pleine de fleurs... ? Comme le mois d'avril est arrivé, c'est désormais le printemps. Or, c'est en cette saison, c'est en ce premier mois du calendrier hébraïque, que l'on célèbre la Pâque, autrefois en symbole, maintenant en réalité...

Un jardin fut le lieu de la sépulture du Seigneur... Et que va dire Celui qui est enseveli dans le jardin ? « J'ai récolté ma myrrhe avec mes aromates, la myrrhe et l'aloès avec tous les parfums » (Ct 5,1 ;4,14), car tout cela symbolise la sépulture. Les évangiles disent aussi : « Les femmes vinrent au tombeau apportant les aromates qu'elles avaient préparés » (Lc 24,1)...Car, avant d'entrer dans la chambre haute en traversant les portes closes, l'Époux et le médecin des âmes avait été cherché par des femmes au cœur fort. Les saintes femmes vinrent au tombeau, et elles cherchaient Celui qui était ressuscité... Marie vint, selon l'évangile, se mit à chercher et ne trouva pas, puis elle recueillit le message des anges et enfin elle vit le Christ.

Ces circonstances avaient-elles été décrites elles aussi ? Oui, car Marie dit dans le Cantique : « Sur ma couche, la nuit, j'ai cherché celui que mon cœur aime » (3,1)... « Marie, dit l'évangile, vint alors qu'il faisait encore nuit. » (Jn 20,1) « La nuit, je l'ai cherché ; je l'ai cherché et je ne l'ai pas trouvé. » Et dans l'évangile Marie dit : « Ils ont enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où ils l'ont mis. »

Mais les anges survinrent alors : « Pourquoi chercher parmi les morts Celui qui est vivant ? » (Lc 24,5)... Marie ne Le reconnaissait pas, et c'est en son nom que le Cantique des Cantiques disait : « N'avez-vous pas vu celui que mon cœur aime ? » « À peine avais-je croisé les gardes (il s'agit des deux anges), j'ai trouvé celui que mon cœur aime. Je l'ai saisi et ne l'ai pas lâché. » (Cant 3,3-4)

Méditation de La Croix

Une sœur du carmel de Frileuse

Nous sommes à l'aube du lendemain de ce « grand Sabbat » où Jésus a visité le séjour des morts. Marie Madeleine est la première des femmes qui sont venues à sa tombe dans le jardin. L'Évangile de Jean nous raconte sa rencontre du Ressuscité pour que nous puissions à notre tour en reconnaître l'expérience, dans nos vies.

Dans son deuil et ses larmes, Marie Madeleine écoute la question des envoyés de Dieu : « pourquoi pleures-tu ? » Cela contribue peut-être à ouvrir l'oreille de son cœur sur sa recherche de Jésus : elle cherche le corps mort de son bien-aimé Seigneur... et ainsi elle ne peut pas Le reconnaître dans l'homme qui vient vers elle et lui pose la même question, et aussi « qui cherches-tu ? », pour l'éveiller encore plus ! La voilà prête à reconnaître la voix de Jésus qui l'appelle par son nom, prête à le retrouver vivant : une relation nouvelle, une vie nouvelle s'inaugurent en elle ; elle devient le premier témoin de la Résurrection qu'elle est chargée aussitôt d'annoncer à ceux qui sont devenus les « frères » de Jésus, les fils du même Père, « son Père et notre Père ».

À nous, maintenant, de laisser se renouveler dans la prière notre première expérience, analogue à celle de Marie Madeleine : ce jour où nous avons reconnu la voix de Jésus dans une Parole de Dieu adressée à nous au fond du cœur... Parole qui a inauguré en nous cette Vie nouvelle, avec Dieu et avec les autres, et le désir irréprouvable d'en témoigner !

→ Pourquoi cette communauté des premiers temps de l'Église nous impressionne tant ? N'est-ce pas ce qui se vit au sein d'une famille encore tous dans une même maison ? Les liens entre frères en Christ ne devraient-ils pas être aussi forts ?